















## FUSION OU PRIMARISATION D'ÉCOLES : ATTENTION DANGER

Lettre ouverte aux Maires et élu.es de l'Isère

Cette année encore, de nombreuses fusions seront à l'étude dans notre département. La fusion ou primarisation aboutit trop souvent à des fermetures de classe ou à rendre plus difficiles les ouvertures, dans un contexte de suppressions de postes. Elle participe à la disparition de nos écoles de taille humaine dans tout le territoire.

La primarisation est de la compétence de la commune, vous êtes souverain.nes sur cette question. C'est pourquoi nous souhaitons attirer votre attention sur les inconvénients que ces fusions, ou primarisations, pourraient avoir sur les conditions de scolarisation des élèves d'âge élémentaire ou maternel de votre commune :

- 1. Primariser, c'est trop souvent augmenter le nombre d'élèves par classe et par conséquent dégrader les conditions de travail et d'apprentissage des élèves : La fusion de deux écoles entraîne quasi systématiquement la fermeture d'une classe puis d'une deuxième et ce dans les trois années qui suivent : il faudra plus d'élèves en moyenne pour échapper à la fermeture ou pour obtenir une ouverture.
- 2. Primariser, c'est mettre en danger les spécificités de l'école maternelle et celles de l'école élémentaire, notamment dans le cadre de la mise en place de classes de GS/CP. En effet, dans le projet d'école et ses déclinaisons, les projets pédagogiques, l'utilisation des locaux, les aménagements, les horaires, les moyens alloués, le caractère particulier des classes pré-élémentaires, l'âge des enfants, leur niveau de développement et leurs rythmes ne sont pas toujours pris en compte comme ils pourraient l'être dans une école maternelle à part entière.
- 3. Primariser, c'est augmenter fortement le nombre d'élèves, de parents d'élèves et de collègues à gérer par un.e seul.e directeur/trice parfois sur deux sites différents : plus l'école est grosse, plus les responsabilités qui reposent sur les épaules d'un.e seul.e directeur/trice sont lourdes. Les directeurs/trices se retrouvent de plus en plus souvent à gérer des écoles de la taille de petits collèges mais sans personnel administratif pour les aider. Le risque de souffrance au travail est réel, d'autant plus grand que ce n'est pas vraiment choisi. La qualité de l'accueil réservée aux usagers et aux familles de votre commune sera de ce fait dégradée.

En refusant les fusions d'écoles et les primarisations, votre commune contribuera à proposer des écoles (et en particulier des écoles maternelles) à taille humaine avec un taux d'encadrement des élèves le meilleur possible pour faire de ces premières écoles des lieux sécurisants aussi bien pour les enfants que pour leur famille.

Vous avez le pouvoir d'agir pour faire de l'éducation une priorité. Nos organisations restent à votre disposition pour toute information complémentaire.